



Le Lion Fauve



Bulletin du Club Lions de Granby
Remise de charte le 27 octobre 1984

DISTRICT U-4 RÉGION 55 EST

OCTOBRE 2014



Au sommaire

.....	
Thème présidentiel	2
Parlons-en !	4
Voyons voir	5
Dossier Diabète	6
Souvenirs d'Afrique	8
Les Lions et l'ONU	10
LCIF en nouvelles	12
Anniversaires	13
Prendre note	14
Visite prés. int. à Québec	15
30e anniversaire	16
Échos du c.a.	17
Parlons ... chiffres	
Les faits divers et les événements en photos (pages 18 @t 22)	

Mot du président

Le comité des effectifs a travaillé fort au cours des dernières semaines pour élaborer un plan d'action visant à augmenter nos effectifs.

Tout le monde sait que l'accueil de nouveaux membres dans un club a un effet bénéfique sur la motivation des membres et la dynamisation du club. Plus il y a de Lions, plus il y a de services à la communauté et plus il y a de plaisir à le faire. Il ne faut surtout pas attendre que notre club s'affaiblisse pour agir.

Il est prouvé que les clubs forts recrutent plus facilement que les clubs faibles. Et ce pour une bonne raison : vu de l'extérieur, les clubs forts sont plus attirants pour les personnes qui désirent rejoindre les rangs.

Il existe plusieurs moyens d'aller chercher de nouveaux membres. Notre plan d'action en suggère un bon nombre. Certains de ces moyens relèvent du Comité des effectifs, comme l'organisation de séances d'information et la confection de matériels de recrutement.

Mais le moyen qui s'est avéré le plus efficace jusqu'à maintenant et que propose notre plan d'action, est celui d'inviter des gens de votre entourage à assister à nos réunions et à nos diverses activités. Ce moyen d'action relève de tous les membres, parce que les effectifs, c'est l'affaire de tous.

Soyons fiers d'être Lions ! Soyons fiers d'être membres du Club Lions de Granby !



Lion Robert Giasson
Président 2014-2015

Éditeur du Bulletin
Ronald Blanchard

Rédacteurs
Myreille G. Blanchard
Ronald Blanchard

Collaborateur spécial
Paul-André DesRosiers

Courriel
blaron17@videotron.ca

Site web
www.clublionsgranby.com

Joe Preston nous livre le thème présidentiel 2014-2015

2



Renforcer le sentiment de fierté

Un groupe, *pride en anglais*, est une famille de lions vraiment unie, telle qu'on en trouve dans les savanes d'Afrique centrale. Chaque membre du groupe a des responsabilités. Qu'ils soient chasseurs, protecteurs, soignants, enseignants ou apprenants, ils travaillent en équipe pour la survie et la prospérité. Dès lors qu'un seul membre du groupe ne remplit pas son rôle, cela peut affecter tout le groupe.

Il existe un autre groupe de Lions tout aussi fier. Mais contrairement aux lions d'Afrique, ces Lions ne sont pas à craindre. Ils sont plutôt admirés et respectés. Eux aussi forment un cercle de protection et ont démontré qu'ils sont des pourvoyeurs très habiles qui distribuent la nourriture à ceux qui souffrent de la faim et qui répondent aux besoins d'un autre troupeau. Ces Lions ne se limitent pas aux vastes prés. Leur territoire s'est étendu partout dans le monde pour couvrir les quatre coins du monde et ils apportent la bonté là où ils existent.

C'est nous, les 1,35 million de membres du Lions Clubs International.

Dans le dictionnaire de langue anglaise, il y a une autre définition du mot *fierté* (*pride en anglais*): un sentiment de joie que vous ressentez lorsque vous, ou une personne que vous connaissez, faites quelque chose de bien. Il ne s'agit pas d'être orgueilleux

mais plutôt d'être fiers de nos accomplissements lorsque nous aidons nos communautés, rendons des services utiles et aidons ceux qui n'ont pas les moyens de subvenir à leurs besoins.

Le Lions International est en effet une grande organisation. Il y a un sentiment de fierté parmi nos membres, car nous savons que c'est grâce à notre engagement à répondre aux besoins des autres que nous sommes devenus, et que nous restons, le leader mondial dans le domaine du service humanitaire. C'est ce même sentiment de fierté qui nous soutient depuis 97 ans. Nous pouvons **Renforcer le sentiment de fierté** en rapprochant davantage les membres de notre famille Lions et en travaillant dans un esprit de coopération et de compréhension où chaque Lion fait sa part.

Et nous pouvons **Renforcer le sentiment de fierté** grâce à nos accomplissements significatifs. C'est une plate-forme qui permet à notre association de réussir cette année et de continuer ainsi jusqu'à notre centenaire et au-delà, pendant cent ans de plus.



(suite en page 3)

Renforcer le sentiment de fierté



• GRÂCE AU SERVICE

Depuis notre fondation en 1917, le service est la raison d'être de notre association. C'est la nature même de notre identité et de nos activités.

• GRÂCE AU DÉVELOPPEMENT DE L'EFFECTIF

• EN RENFORÇANT VOTRE CLUB

• EN FORMANT LES RESPONSABLES

• EN FAISANT PREUVE DE CRÉATIVITÉ

• EN ÉTABLISSANT DES PARTENARIATS

• EN RENOUVELANT NOTRE ENGAGEMENT

• EN FAISANT DES DONS

• PAR LE COURAGE ET LA CONVICTION

**Au cours des prochaines parutions, nous préciserons la pensée de notre président international sur ces différentes notions.

Ironiquement, notre organisation porte le nom d'un animal redouté par de nombreuses gens alors que nous sommes une organisation que l'on ne craint pas mais que l'on respecte. Nous avons acquis le respect des autres parce que nous sommes des médiateurs honnêtes de la paix, de la bonne volonté et de la compassion pour autrui. Et nous ne demandons rien en retour. Il suffit de savoir que ce que vous accomplissez pour les personnes dans le besoin leur donne de la force et de l'espoir.

Rugissez avec la conviction des Lions.

Rugissez avec courage. Rugissez parce que nous faisons toute la différence dans le monde.

Concentrez-vous sur les actions communautaires et services humanitaires et

RENFORCEZ LE SENTIMENT DE FIERTÉ.

Source et photos : site web international

PARLONS-EN !



DES MILLIONS QUI DORMENT DE PLUS EN PLUS DE SUCCESSIONS NON RÉCLAMÉES

Le nombre de dossiers de successions non réclamées est passé à 5435 selon le dernier décompte de Revenu Québec. Le tout représente une valeur totale de 40,1 millions de dollars.

Et cela ne cesse d'augmenter. Chaque mois, Revenu Québec publie dans des quotidiens du Québec un avis de qualité donnant le nom des personnes dont les biens n'ont pas été réclamés car Revenu Québec est maintenant l'unique administrateur des biens non réclamés et il maintient un registre des biens non réclamés accessible dans son site Internet, donc accessible à un plus grand nombre de personnes.



L'isolement croissant de nombreuses personnes âgées pourrait en partie expliquer cette hausse. Cela concerne des gens décédés dans la pauvreté, habituellement prestataires de l'aide sociale. Les montants en cause sont trop petits pour attirer l'attention d'héritiers. Les gens de leur famille renoncent à réclamer la succession car ils craignent d'avoir à assumer les dettes de la personne. Sur les 5435 dossiers ouverts chez Revenu Québec, 73%

concernent effectivement des montants inférieurs à 500\$.

Souvent, les propriétaires d'un appartement contacteront Revenu Québec au décès de la personne qui l'occupait. Cette personne n'avait que des connaissances mais pas de réels amis ni de famille. Des disputes familiales sont aussi à l'origine d'un certain nombre de successions non réclamées, dans les cas où la personne décédée n'a pas laissé de testament. Plutôt que de se déchirer pour des biens, des familles préfèrent abandonner la succession parce qu'elles n'arrivent pas à s'entendre sur qui devrait recevoir l'héritage.

Des cas plus lourds, comme des suicides ou d'autres morts survenues dans des circonstances troublantes, occasionnent aussi un certain nombre de successions non résolues. Les gens veulent tourner le dos à ces histoires et ne réclament pas l'héritage.

Après 10 ans, les sommes non réclamées sont récupérées par le fisc et versées dans le Fonds des générations. Dans le cas de successions déficitaires, Revenu Québec s'occupe de liquider la succession en informant les créanciers qu'ils ne pourront pas être remboursés.

Un problème plus large pourrait aussi expliquer le phénomène en hausse: l'augmentation du nombre de successions liées aux transformations sociales. Des notaires n'arrivent pas à retrouver les héritiers d'une succession. Certaines familles ont éclaté à cause de querelles financières et leurs membres n'ont plus aucun contact entre eux. La problématique pourrait continuer de croître dans les prochaines années en raison de l'arrivée au pays de nombreux immigrants dont les proches pourraient être difficiles à retrouver à l'étranger.



UN JEUNE PRODIGE DU BLUES AVEUGLE

La vie de Félix de Mont-Saint-Hilaire avait commencé difficilement puisque né prématurément et il est resté aveugle. Malgré son handicap, c'est un véritable prodige de la guitare.

À 8 mois, il ne parle pas encore, mais joue déjà du tambour. Le jeune garçon a maintenant 10 ans et n'arrive pas vraiment à expliquer ce qui se passe. La musique sort, c'est tout.

Ses parents lui ont acheté sa première guitare à l'âge de 6 ans et il l'accordait tout seul. Il a beau n'avoir que 10 ans, le blues, surtout le vieux, ça lui parle.

Sa mère raconte : « Mon copain lui a fait écouter une toune de Robert Johnson, du vieux blues des années 20. La première fois qu'il l'a écoutée, il a cliqué dessus et il la savait par cœur après une écoute. C'a comme été une révélation pour lui ».



Le blues né des champs d'esclaves du sud des États-Unis a donné plusieurs musiciens aveugles nés fin XIXe début XXe siècle : Arthur Blind Blake, Blind Willie McTell entre autres. Étrangement, c'est dans cette musique des sans-voix d'Amérique que le petit garçon a trouvé la sienne. « C'est peut-être une question de cœur, il le ressent peut-être » a commenté sa maman.



Karina Couture le suit au camp de jeunes pour non-voyants de la Fondation des Aveugles depuis trois ans et remarque qu'il parle beaucoup plus. « Il va venir nous poser des questions, essayer d'avoir plus d'informations alors qu'avant, il était plus renfermé » a expliqué sa monitrice de camp.

Et le plus important : Félix dit qu'il se sent bien quand il joue.

****Le jour où j'ai rédigé cet article, Félix et sa maman étaient invités à l'émission de Pénélope McQuade et il a interprété un air de blues . On peut visionner une vidéo de Félix sur*

<http://tvanouvelles.ca/video/3715489955001>

DOSSIER DIABÈTE,

un peu d'histoire

2005 Diabète Québec a 50 ans

Au moment où le lieutenant-gouverneur, Monsieur Gaspard Fauteux apposait le sceau sur les lettres patentes de l'Association du diabète de la Province de Québec Inc. le 22 décembre 1954, personne ne se doutait que 50 ans plus tard un réseau de plus de 45 associations affiliées serait actif dans toute la province.

Avant la découverte de l'insuline, les personnes diabétiques étaient condamnées à mourir

50 ans de traitement

Essayez d'imaginer le travail d'un médecin en 1954 au moment de la naissance de Diabète Québec. Parmi ses patients, il y a des adultes et des enfants diabétiques.

Dans les années 50, la méthode de contrôle des glycémies consiste à laisser tomber un comprimé réactif dans une petite éprouvette contenant un mélange de quelques gouttes d'urine et d'eau. Selon la couleur du résultat – de bleu foncé à orange – la personne diabétique peut connaître la quantité de sucre dans l'urine.

Ils constatent des complications majeures qui ont un impact important sur la vie de leurs patients : cécité, atteinte des reins, gangrène, infarctus ou accidents vasculaires cérébraux

Charles H. Best : 1899-1978



Frederick Banting



Charles Best



John Macleod

Charles Herbert Best naît en 1899 à West Pembroke, Maine. Son père, un Canadien, pratique la médecine de part et d'autre de la frontière entre le Canada et les États-Unis. Ses ancêtres paternels s'étaient installés en Nouvelle-Écosse au début du XVIIIe siècle. La famille de sa mère était originaire de cette même province.

L'insuline, découverte en 1921 grâce à la collaboration aujourd'hui légendaire de Banting, Best et Mac Leod, fait des miracles. Dans le monde entier, elle a sauvé des milliers de patients d'une mort certaine.

Avant la découverte de l'insuline, les personnes diabétiques étaient condamnées à mourir et ne pouvaient survivre, avec une diète sévère, que trois à quatre ans au maximum.

(suite en page 7)

La première injection d'insuline

Le 2 décembre 1921, un jeune garçon de 14 ans, Leonard Thomson, entrain d'urgence à l'Hôpital Général de Toronto. Il ne pesait plus que 65 livres (30 kg) et sa vie ne tenait plus qu'à un fil. Il ne lui restait plus que la peau et les os, comme un de ces prisonniers de camp de concentration. Son diabète avait été diagnostiqué deux ans auparavant. À l'époque, on savait que tous étaient condamnés à mourir très rapidement. Avec une diète sévère, on pouvait au maximum.



À l'hôpital, Leonard Thomson suit une diète limitée à 450 calories par jour et pourtant ses glycémies atteignent facilement 28 mmol/L. Les médecins ne lui donnent que quelques semaines à vivre.

Thomson suit une diète par jour et pourtant ses glycémies atteignent facilement 28 mmol/L. Les médecins ne lui donnent que quelques semaines à vivre.

Depuis quelques mois seulement, deux chercheurs, le Dr Frederick Banting et Charles Best, sous la direction du Dr John Macleod, sont à la recherche de la fameuse substance mystérieuse qui joue un rôle primordial dans le diabète. Ils ont réussi à isoler une substance prélevée sur des pancréas de chien et à l'injecter à d'autres chiens dont on avait enlevé le pancréas. Ils avaient remarqué que les chiens rendus diabétiques pouvaient être sauvés par cette substance.

Les résultats sont cependant très variables parce que les chercheurs n'ont pas réussi à purifier suffisamment l'insuline. Ils injectent plutôt un mélange d'insuline et d'autres substances.

La première injection

Le 11 janvier 1922, la première injection est donnée au jeune Leonard Thomson. Des analyses sont faites le lendemain : la glycémie est tombée de 24,5 à 17,8 mmol/L. Dans les urines, il y a encore beaucoup de sucre qui passe. La première injection est donc un demi-échec, parce que l'insuline injectée n'est pas assez pure.

Douze jours après la première injection, il s'agit d'un véritable succès. Sa glycémie passe de 28,9 à 6,7 mmol/L. Il n'y a presque plus de sucre dans les urines. Les deux jours suivants, Leonard ne reçoit pas d'extrait; la glycémie monte. Dans les semaines qui vont suivre, on lui en administrera tous les jours. Il reprend du poids et de la force. Les chercheurs savent qu'ils viennent de faire une grande découverte.

Dès février 1922, six autres diabétiques reçoivent l'extrait avec les mêmes bons résultats. L'extrait s'appelait alors **isletin**, ce n'est qu'en avril 1922, que son nom définitif est donné : l'**insuline**.



Première affectation en Afrique

Après avoir passé deux années à l'ACDI à gérer les programmes de coopération en Tunisie et de Madagascar, le directeur m'a fait comprendre qu'il était normal pour un fonctionnaire d'être affecté à l'étranger. Cela faisait partie de la « job ».

Je complétais donc le formulaire de demande pour une affectation où je devais indiquer mes choix. On m'a fait comprendre qu'il ne fallait pas compter sur les postes du Maroc, ni de la Tunisie, lesquels étaient considérés comme des postes de « vacances ou récompense ». J'indiquai donc Dakar (Sénégal), Abidjan (Côte d'Ivoire) et Yaoundé (Cameroun). Quelques semaines après on m'annonça que j'étais sélectionné pour Abidjan.

Annonce à la famille. C'est où ça Abidjan? C'est comment? Etc.

Comme il y avait des semaines prévues pour notre préparation, on ne s'inquiéta pas trop, espérant que ces séances de préparation répondraient à presque toutes nos questions. Mais la meilleure chose qui nous est arrivé fut qu'on nous désigna un « mentor » en la personne de Pierre Sicard, lequel venait de revenir d'Abidjan au titre de conseiller à la Banque Ivoirienne de Développement Industrielle.

Il fut d'une grande aide, de même que son épouse en nous donnant plein de conseils utiles (... et inutiles) mais qui ont bien rassurés mon épouse pour qui l'avenir de nos deux petites filles étaient très important.

De plus, au ministère des Affaires extérieures dont nous dépendions il y avait aussi des séances de préparation qui portaient surtout sur le protocole, le fonctionnement des ambassades et surtout sur les règles de sécurité, l'« espionnage » et les écoutes électroniques utilisées par certains pays dont il fallait se méfier. Nous étions en pleine « guerre froide » et on nous en sortait des vertes et des pas mures.

Puis ce fut le départ. Envolée de Montréal à Paris, et installation dans un grand hôtel à Paris pour la nuit. Les enfants étant un peu à l'envers nous devions les courir sous les tables du restaurant de l'hôtel. C'était un peu « rock and roll ».



Le lendemain matin on se pointe à l'aéroport du Bourget pour notre vol Paris-Abidjan, pour se faire dire que comme nous n'avions pas confirmé la poursuite de l'itinéraire nous n'avions plus de place sur ce vol. Crise et haussement de ton, vu femme et enfants et charge diplomatique, etc, etc. Et on se rend compte que nous n'étions pas les seuls dans ce cas. Il y avait plusieurs autres passagers dans la même situation, dont un africain, l'air noble, qui tapait sur le comptoir de l'enregistrement avec son parapluie en menaçant les hôtesses que son rang ne leur permettait pas de le traiter ainsi.



... suite de la page 8

Enfin la compagnie UTA nous hébergea dans un hôtel en prenant toutes les dépenses en charge et en nous assurant que nous aurions un vol le lendemain matin pour Abidjan.. Nous sommes donc arrivés à Abidjan avec une journée de retard, sans personne pour nous y accueillir. J'ai donc dû me débrouiller pour prendre un taxi avec femme, enfants et bagages pour nous emmener à l'hôtel Ivoire (vaste complexe hôtelier). Arrivé à l'hôtel le taximan m'a pratiquement arnaqué au grand plaisir de ses comparses, mais à ma grande satisfaction puisque nous étions rendu à bon port.

Le lendemain je me suis rendu à l'ambassade et fut reçu par l'ambassadeur qui me toisa avec un air pas trop content. Il m'expliqua que quand nous étions retardé pour notre arrivée, j'aurais dû communiquer avec notre ambassade à Paris, laquelle aurait envoyé un télex explicatif à Abidjan, ce qui aurait eu pour résultat que non seulement tout le personnel de l'ambassade ne se serait pas déplacé pour rien, mais que nous aurions été accueilli convenablement à notre arrivée.

Ce fut ma première leçon de savoir vivre comme diplomate entamant sa première affectation à l'étranger.

Lion Paul-André DesRosiers
Club Lions de Granby
Lion globe-trotter



Johnville



Les Lions Ronald Blanchard et Myreille G. Blanchard ont représenté le Club Lions de Granby au "Dîner spaghetti" du Club Lions de Johnville. À l'avant Lion Andrée Ouellette d'Eastman et à droite, Lion Luc Charbonneau de Sherbrooke



Pour visualiser la Revue LION en français, distribuée en France, cliquez sur la page couverture de la revue



**La Fondation de l'INLB devient
la Fondation En Vue de l'Institut
Nazareth et Louis-Braille**



FONDATION
EN VUE
DE L'INSTITUT NAZARETH & LOUIS-BRILLE

Histoire - Journée Lions aux Nations Unies

La relation entre le Lions Clubs International et les Nations Unies a vu le jour à l'issue de la Seconde Guerre Mondiale. Le 24 octobre 1945, appelé désormais la Journée de l'ONU, Harry Truman, président des États-Unis s'est joint à Winston Churchill, premier ministre de la Grande-Bretagne et à d'autres leaders mondiaux pour signer la Charte des Nations Unies à San Francisco, en Californie.



Harry Truman

La même année, le fondateur des Lions, Melvin Jones, et les past-présidents internationaux Fred W. Smith et D.A. Skeen ont été conviés afin de participer à l'élaboration de la charte de la nouvelle organisation non gouvernementale (ONG) mondiale. À l'époque, le Lions Clubs International était déjà mondialement connu en tant qu'organisation de bienfaisance.



Winston Churchill

Les années qui ont suivi, les deux organisations ont allié leurs forces dans le cadre de nombreuses actions humanitaires. Les Lions ont participé à des projets de l'UNICEF (Fonds des Nations Unies pour l'enfance), de l'OMS (Organisation mondiale de la santé) et de l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture).

Depuis le début, les relations entre le Lions Clubs International et l'ONU se sont limitées à des efforts de nature humanitaire. Conformément à ses objectifs de départ, le Lions Clubs International n'a jamais participé aux affaires politiques ou de sécurité de l'ONU.

Relations entre le Lions Clubs International et l'ONU

Le Conseil économique et social, principal organe de coordination des activités économiques et sociales de l'ONU, a pour mission première de faire progresser le bien-être de chaque individu. Il incombe au Conseil de sécurité des Nations Unies la responsabilité directe de veiller au premier but de l'ONU, à savoir : « *maintenir la paix et la sécurité internationales* ».

Les deuxième et troisième buts de l'ONU, « *Développer entre les nations des relations amicales [...]* » et « *Réaliser la coopération internationale en résolvant les problèmes internationaux d'ordre économique, social, intellectuel ou humanitaire [...]* », doivent être mis en corrélation avec le troisième objectif du Lions Club International :

Créer et promouvoir un esprit de compréhension mutuelle entre les peuples du monde



Siège social de l'ONU à New-York

(suite de la page 10)

Le Lions Clubs International tend vers le même idéal de paix dans le monde que les Nations Unies. Les Lions sont invités à recueillir, à promouvoir et à diffuser des informations sur l'ONU, ses buts humanitaires et le travail de ses organes, notamment concernant la célébration de la Journée des Nations Unies le 24 octobre et de la Journée Lions aux Nations Unies, qui se tient chaque année fin février ou début mars.

Le président international nomme chaque année des représentants auprès de l'OMS, de l'UNICEF et de l'UNESCO. Le Lions Clubs International entretient également des relations avec l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.

Les Lions et le Pacte mondial des Nations Unies

Le 14 mars 2008, Mahendra Amarasuriya, président international des Lions, et Soren Petersen, responsable du Pacte mondial des Nations Unies, ont signé une lettre d'intention au siège des Nations Unies à New York. La cérémonie de signature s'est déroulée dans le cadre de la 30ème Journée Lions aux Nations unies.

Cet accord concrétise l'engagement des Lions à répondre aux principaux besoins dans le monde tels qu'ils sont définis par les Nations Unies dans les objectifs du Millénaire pour le développement.

Les huit **objectifs du Millénaire pour le développement des Nations Unies** sont les suivants :

- Réduire l'extrême pauvreté et la faim
- Assurer l'éducation primaire pour tous
- Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes
- Réduire la mortalité infantile
- Améliorer la santé maternelle
- Combattre le VIH/SIDA, le paludisme et d'autres maladies
- Préserver l'environnement
- Mettre en place un partenariat mondial pour le développement

Source et photos : Site web international et internet





L'initiative de prévention des cataractes infantiles transforme la vie des gens

Chaque année, des centaines de milliers de bébés dans le monde naissent avec ou développent une cataracte à un ou deux yeux. Cette condition peut conduire à une perte de vision sévère ou même la cécité. Mais non seulement la cataracte pédiatrique est traitable mais aussi souvent évitable.

Bausch + Lomb et la LCIF ont commencé un partenariat en 2010 pour identifier, financer et promouvoir des méthodes novatrices de surmonter une cataracte pédiatrique pour le bénéfice à long terme des enfants, leurs familles et leurs communautés. Bausch + Lomb a reçu de la LCIF 350 000\$US durant l'année pilote pour lancer ce programme de partenariat et a reçu un montant supplémentaire de 350 000\$US pour continuer le programme pour une deuxième année.

Pradip dit merci



Au cours de la dernière année, les études de Pradip ont été affectées car il ne voyait plus très bien, dit sa mère. Pradip Tigga, âgé de 7 ans, vit avec sa famille au Bengale-Occidental en Inde.

« Mon mari est travailleur dans les plantations de thé et gagne un salaire journalier. Il était donc vraiment difficile d'amener Pradip dans un hôpital privé à cause des difficultés financières. Mais maintenant, il est de retour

à l'école et il peut jouer, lire et marcher sans l'aide de quelqu'un d'autre. Notre vœu est qu'il soit un bon élève qui sait lire et qui réussira dans la vie » nous raconte sa maman.

En 2012, Pradip a reçu une chirurgie pédiatrique de la cataracte. Ce traitement gratuit a été possible grâce au partenariat entre la LCIF et Bausch + Lomb dans le cadre de *l'initiative de la cataracte pédiatrique (PCI)*. Grâce à cette subvention, l'Hôpital ophtalmologique Lions de Siliguri Greater, au Bengale-Occidental, où a été opéré Pradip, est le bénéficiaire de l'un des six projets accordés à travers le monde depuis 2010 pour améliorer leurs capacités locales de dépistage, de traitement et de suivi des cas de cataracte infantile souvent complexes.





L'Hôpital ophtalmologique de Siliguri a vu le jour en 1981 grâce à la conscience sociale des membres du Club Lions de Siliguri qui rêvaient d'un institut pouvant prodiguer des soins oculaires au peuple de l'Inde orientale. Depuis ce temps, l'hôpital fournit avec succès, des soins oculaires de qualité à

plusieurs personnes aveugles ou visuellement handicapées. Aujourd'hui, il est devenu le plus grand centre ophtalmologique de soins dans le nord du Bengale.

Source : Site de la LCIF



NE PAS OUBLIER DE SOUHAITER BONNE FÊTE À

Octobre

- 8 : Cécile Vallerand
- 12 : Lise Gamache (Roger Veilleux)
- 13 : Lucille Plante
- 15 : Normand Boulanger
- 17 : Ronald Blanchard

Novembre

- 8 : Denise Leboeuf
- 17 : Marielle Pelletier
- 22 : Bruno Bélanger (Johanne Bergeron)

Mariage



Voeux d'anniversaire heureux pour

Octobre

- 14 : Denise Leboeuf & Robert Giasson

Novembre

- 9 : Johanne Bergeron & Bruno Bélanger

« Bon anniversaire, nos vœux les plus sincères ... »



PROCHAINES ACTIVITÉS À VOTRE AGENDA LIONS

Octobre est le mois de la croissance de l'effectif Lions

- 26 octobre : Brunch 30e anniversaire du Club Lions de Granby
11 heures • Hôtel Le Castel Citadelle A • 40\$/personne
- 31 octobre,
- 1^{er} et 2 novembre : Congrès du DMU • Hôtel/Centre des congrès Rimouski
- 1^{er} novembre : Souper "Smoked meat" par le Club Lions de Cowansville • 16 hres
- 4 novembre : Conseil d'administration à 19 heures • Local des Lions rue Centre.
- 6 novembre : Conférence de presse pour le lancement de notre campagne de financement gâteaux de Noël • 16 hres • Hôtel de ville de Granby
- 6 novembre : Souper spaghetti par le Club Lions de Sherbrooke • 18 hres • Sous-sol Église Marie-Médiatrice rue Galt ouest
- 7 novembre : Réunion du Cabinet du U-4 à Coaticook
- 12 novembre : 2e réunion de la zone 55 est à Acton Vale • 19 heures • Centre communautaire rue Bélair
- 14 novembre : *Journée mondiale du diabète*
- 16 novembre : Réunion régulière à 9 hres précédée d'un déjeuner facultatif à 8 hres
Hôtel Le Castel

Le 17 octobre dernier, les lions Myreille et Ronald Blanchard se sont rendus à La Prairie, au siège social de **Terre sans Frontières** afin d'y apporter 3 visiomètres pour une prochaine mission d'Optométristes sans Frontières.

Ces visiomètres fonctionnels mais mis à la retraite par le Centre Opto de Granby avaient été récupérés par un ami de notre ex-consoeur Sylvie Authier qui nous les a proposés. Après vérification avec le Lion Hector Tremblay de Coaticook, Lion Myreille s'est entretenue avec le Dr Pétain Saavedra qui les a acceptés.



Cet instrument indique, pour toutes les vues, le degré de la force visuelle et les verres correspondants.

Nous avons eu droit à de la grande visite durant cette fin de semaine de l'Action de Grâce. Nous avons eu, en effet, le grand privilège d'être les hôtes du Président international, Joe Preston et de sa conjointe Joni. Comme par hasard, cette année 2014 est le 20e anniversaire de la fondation de notre District multiple « U ». C'était donc l'occasion rêvée de faire d'une pierre deux coups !

Accompagnés du Directeur international, Yves Léveillé et de sa conjointe Dominique, nos hôtes ont pu contempler, par un beau samedi ensoleillé, les charmes du vieux Québec et visiter le Parlement, pour ensuite recevoir un accueil des plus chaleureux de la part des quelque 140 Lions du District multiple « U » qui les attendaient à l'hôtel Clarion, pour le cocktail de bienvenue et le banquet des célébrations.

Après les présentations d'usage, alors qu'on s'apprêtait à entendre le discours du Président, sa conjointe, Lion Joni, a pris tous les invités par surprise en s'approchant du micro pour nous livrer un message de remerciements en français. Ce qui a évidemment été très apprécié, dans une ville à majorité francophone. Ce fut alors le tour du Président de nous entretenir. Il a terminé son allocution par la chanson thème de son mandat qu'il a lui-même composée : « Strengthen the Pride ». Puis après le repas, le Président a procédé à l'intronisation de huit nouveaux membres ainsi qu'à la remise de certificats d'appréciation à l'actuel Président du Conseil et à chacun des Ex-présidents présents, «... en reconnaissance de son apport exceptionnel à la réalisation de la mission de l'Association internationale des clubs Lions... » Pour votre information, le soussigné est le 20e président du Conseil et l'actuel Président Constant Di Girolamo en est le vingt-et-unième.

Le dimanche matin, la fête s'est poursuivie par un brunch, beaucoup moins protocolaire que le banquet, mais néanmoins des plus sympathiques. Il regroupait près de quatre-vingt personnes. Une période de questions d'une vingtaine de minutes a remplacé les discours traditionnels.

Après quoi, nous nous sommes quittés avec l'impression d'avoir vécu une autre page de l'Histoire du lionisme au Québec.

Je retiens de cette expérience, que le Président Joe Preston et sa conjointe Joni sont des gens des plus chaleureux, sympathiques et accessibles.

Lion Robert Giasson,
Président 2014-2015



Les Lion Robert et Denise posant avec Lion Joe Preston et sa conjointe Joni

Remise du fameux
certificat d'appréciation
par Lion Joe Preston →



Certificat d'appréciation remis à
Lion Robert Giasson par Lion Joe
Preston

Granby, samedi le 27 octobre 1984

Remise de Charte

Lion Gouverneur 1984-1985 Claude F. Routhier, au nom du président international Bert Mason, souhaite la bienvenue dans la grande Association Internationale des Clubs Lions aux 29 nouveaux membres fondateurs masculins. Il leur dit d'être **Fiers** d'y appartenir.

Son thème : « *Unité et fierté dans le service* ». Notons qu'en 2014, notre président international Joe Preston reprend le thème de la fierté durant son mandat.

Un premier club, de facture surtout anglophone est fondé en 1952. Parrainé par le club Lions de Saint-Lambert, ce premier club avait fondé le club Lions d'Acton Vale en 1956. Mais à la toute fin des années '60, on constate un ralentissement des activités jusqu'à la fermeture officielle en juin 1982.

Le 7 mai 1984, un 2^e club Lions est formé à Granby grâce à la très grande contribution du lion Simon Ménard et de son épouse, la lionette Yvette Ricard qui, par leur travail inlassable ont réussi à recruter ces 29 nouveaux porteurs d'espoir qui auront tous, à leur manière, façonner le devenir de notre club en y apportant talents, visions, efforts, travail sans oublier leurs cœurs empreints de commisération.

C'est sous la direction du lion président Dawson Parker et avec la volonté, la fierté, les efforts et les espoirs de nos confrères d'Acton Vale que se réalise la création de notre nouveau club. Et c'est sous les hospices des Lions Gilles Bouchard, président 84-85, Michel Lefebvre, ex-officio, le lion parrain Marcel Ricard et le lion guide Yvon Robert et ce dans le District Multiple A-10, région 19 Nord, région présidée par lion Armand Dion du club de Richmond-Melbourne que le Club Lions de Granby fait son entrée dans la grande famille internationale.

Et aujourd'hui, nous fêtons son 30^e anniversaire.



- Il est demandé aux membres de compiler leurs heures de bénévolat afin de compléter les rapports d'activités à l'Internationale. On redéfinira les heures de bénévolat pour fins de rapport.
- La candidature de **Lise Gamache** est proposée par Lion Réjean Vallerand et secondée par Lion Yves Proulx qui agira à titre de parrain. La candidature est acceptée à l'unanimité. Le comité des effectifs pense faire un appel au public en début de 2015 pour le recrutement.
- Commission Jeunesse : 25 jeunes vont nous accompagner durant l'année. Ce sont des jeunes entre 11 et 13 ans du secondaire 1 (Programme international) de l'école l'Envolée. Ils sont sous la supervision de Judith Cusson, animatrice de vie spirituelle et engagement communautaire.
- On nous annonce que la présidente d'honneur de la campagne des gâteaux est **Mme Véronique Picard, propriétaire de VéloGare et Royaume des quilles**.
- Un montant de 200\$ est accordé en paiement partiel d'une demande d'aide pour l'achat de lunettes (dossier #14-15-06 - PL)

Parlons ... chiffres



120,000,000

Plus de 120 millions d'enfants à travers le monde ont été pris en charge par les centres de soins ophtalmologiques Lions ouverts (selon les besoins) en partenariat avec l'Organisation Mondiale de la Santé dans le but de dispenser des soins oculaires.



45e anniversaire du Club Lions de Warwick

14 septembre 2014



Le gâteau du 45e. C'est presque dommage de le couper

Lion Doris Hébert a été honorée



Lion Gouverneur Michel Daragon et sa conjointe Lion Nathalie Dubois avec Lion Jean-Paul Poulin, 1er Vice-Gouverneur



La chartre datant de 1969

Les deux DesRosiers
(Marc et Paul-André)



La plus belle table : dans l'ordre habituel, les Lions Hélène Gagnon (ex-gouverneure), Paul-André DesRosiers, Ronald Blanchard, Myreille Gaumond Blanchard, Micheline Lavoie, Yves Proulx, Jean-Paul Poulin (1er vice-gouverneur) et Michel Chabot (ex-gouverneur)



Emballage pour l'OEIL au Loblaws

11 octobre 2014



Quelques photos prises lors de l'activité d'emballage au Loblaws. Cette année, quelques 25 jeunes vont nous accompagner durant l'année. Ce sont des jeunes entre 11 et 13 ans du secondaire 1 (Programme international) de l'école l'Envolée. Ils sont sous la supervision de Judith Cusson, animatrice de vie spirituelle et engagement communautaire. Sur les photos, les Lions Réjean Leduc et Yves Proulx supervisant les jeunes emballeurs.

Souper spaghetti et soirée country

18 octobre 2014



À l'accueil, Hélène Desnoyers
et les lions Rollande Bessette
et Cécile Vallerand



Mot de bienvenue par
Lion président Robert
Giasson

 Photos de l'activité :
Lions Denise Leboeuf et
Ronald Blanchard



L'animateur LionYvan
Goineau



Lion Gouverneur Michel Daragon et
sa conjointe Lion Nathalie Dubois



Mme Véronique Picard, propriétaire du Royaume des
Quilles et du VéloGare qui a accepté la présidence
d'honneur de notre campagne de gâteaux

Souper spaghetti ...

La table du président et ses invités



Comme dit l'autre, "Le bon vin m'endort", surtout sur un tel oreiller. Lion Yves Proulx heureux de retrouver Lion Karine Desaulniers et son conjoint Jean-Bastien

Sur le vif



Lion Yvan Goineau et ses péchés au caramel



Wow quel sourire invitant Lion Normand Boulanger nous offrait en servant les desserts au chocolat



Une aide appréciée, les Lions Sonya Giard et Flavia Pozzebon



Souper spaghetti ...



Des sourires et du plaisir!



Les Lions Karine, Myreille et Micheline en apprennent une petite nouvelle



Fera-t-on des profits, se dit l'animateur, avec la vente des billets de tirage



La musique et la danse pour les coeurs jeunes. Mais où sont les hommes ?



Plusieurs mains valent toujours mieux



Les Lions Denise Leboeuf et Robert Giasson à Santorini lors de leurs récentes vacances vraiment méritées. Le chapeau est de mise sous un soleil aussi radieux.